

Vivre, agir, apprendre **ensemble**

Le programme Ma1son permet à des étudiants boursiers franciliens d'avoir un logement avec un loyer raisonnable tout en réalisant des missions au sein de leur résidence et de leur quartier. Un dispositif d'autant plus nécessaire que la crise sanitaire a amplifié la précarité et l'isolement de certains jeunes.

Gabriel ANSELMO, chargé de projet « Essaimage » du programme MA1SON

Le programme MA1SON est un dispositif de l'association Article 1 qui se déploie en résidence universitaire. Il a pour vocation d'accompagner des étudiants boursiers, sélectionnés sur la base de leur motivation, à développer des projets solidaires à l'échelle du territoire, tout en leur offrant un accès privilégié au logement social. Implanté au sein de six résidences universitaires en Ile-de-France, le programme regroupe actuellement plus de cent-quatre-vingts étudiants⁽¹⁾.

La proximité qu'octroie le programme à travers le suivi individualisé de ces jeunes engagés dans la vie sociale et citoyenne a donné l'occasion d'observer une précarisation de leurs conditions de vie, du fait des conséquences des mesures sanitaires liées à la Covid.

Les résidences s'étant vidées de la plupart de leurs occupants, les quelques étudiants qui n'ont eu d'autre choix que de rester sur place se sont retrouvés en situation d'isolement. Les fermetures de lieux de vie sociale et culturelle, les restrictions d'accès aux salles partagées et l'interdiction de se regrouper au sein des résidences ont renforcé les situations de détresse psychologique, tous territoires confondus. Qui plus est, les étudiants contraints de demeurer en résidence universitaire durant les différents confinements sont ceux qui présentaient déjà des prédispositions de vulnérabilité, comme le fait de vivre éloignés de leurs familles ou l'impossibilité de suivre leurs études au domicile parental.

Trouver des pare-chocs à la crise sanitaire

A cela s'ajoutent de réelles difficultés économiques. Bon nombre de résidents ont perdu le petit boulot alimentaire qu'ils avaient, à côté de leurs études. Le manque de ressources a augmenté les situations d'impayés; les besoins en aide alimentaire, protections menstruelles, matériel informatique se sont faits plus nombreux. De même, la digitalisation des parcours d'enseignement a engendré du stress supplémentaire et du décrochage scolaire, outre la nécessité d'être suffisamment équipé techniquement.

Le programme a bien évidemment dû s'adapter, en privilégiant

le bien-être des jeunes accompagnés et la rupture de l'isolement, quitte à ralentir l'avancée des projets solidaires.

Ainsi, une ronde d'appels de convivialité a été mise en place afin de recenser les besoins et pallier des situations d'exclusion les plus délicates. Bien que digitalisés, des événements ludiques et festifs ont été maintenus en visioconférence, seuls épisodes de sociabilité pour les résidents les plus isolés. Le programme a d'ailleurs pu compter sur ses partenaires locaux et nationaux pour flécher de l'aide alimentaire ou matérielle auprès des résidents, et ce de manière inconditionnelle. Des mises en lien avec des professionnels de l'assistance sociale ont aussi été réalisées pour les publics les plus vulnérables. Pour les bailleurs sociaux et les

« Les étudiants contraints de demeurer en résidence universitaire durant les différents confinements sont ceux qui présentaient déjà des prédispositions de vulnérabilité. »

campus partenaires⁽²⁾, la proximité qu'octroie le programme avec les résidents leur permet d'avoir un laboratoire d'écoute des besoins.

Des distributions de paniers-repas au pied des résidences, organisées sous la forme de « click & collect »,

ont permis de croiser les étudiants de visu, dans le respect des gestes barrières. Ces petites actions ont agi comme un pare-choc pour atténuer les conséquences de la crise sanitaire et garantir le suivi des études.

Enfin, conséquence inattendue liée à ce contexte, les étudiants engagés dans la création de projets à impact se sont davantage saisis de cette opportunité pour orienter ceux-ci en faveur d'initiatives destinées à améliorer leurs propres conditions de vie⁽³⁾. En ce sens, le programme MA1SON permet de résoudre une partie des problématiques vécues de l'isolement en résidence universitaire par et pour les résidents eux-mêmes. ●

(1) Voir <https://maisonarticle-1.eu/>.

(2) Les partenaires signataires des conventions étant le Crous de Paris, le Crous de Créteil, l'Arpej, Heneo, le campus Condorcet et l'université Gustave-Eiffel.

(3) Depuis 2021, différents projets ont pu voir le jour : des ateliers de sensibilisation à la santé mentale, une plateforme de troc facilitant la transmission d'objets de la vie quotidienne, un livret de vulgarisation de l'accès aux aides d'urgence, un jardin partagé au pied d'un immeuble.